



festival

Shaka Ponk : la revanche des geeks écolos

Dimanche soir. Shaka Ponk débarque sur Darc. Ion, le batteur, est revenu sur le parcours atypique de ce groupe électro qui a connu de nombreuses galères.

Vous ne passez jamais en radio ni à la télévision mais tout le monde vous connaît. Quelle est la recette de votre succès ?

« Nous faisons une musique que nous n'avons jamais entendue ailleurs. C'est une sorte de rock fusion, un mélange entre électro, rock et pop, le tout agrémenté d'effets visuels impressionnants. »

Vous pouvez nous raconter l'aventure Shaka Ponk ?

« A la base, c'est un délire de potes. On se retrouvait tous dans un appart pour faire de la musique, du graff et de l'image sur ordinateur et nous sommes partis à Berlin, là où tout a commencé... »

Pourquoi être parti là-bas plutôt que d'essayer de mener à bien votre projet en France ?

« Nous savions qu'en France nous n'aurions jamais percé



Shaka Ponk se produira dimanche à 22 h, place Voltaire.

aussi vite. Berlin est une ville très cosmopolite, ouverte sur le monde, et la vie culturelle un peu plus underground est très importante. »

Et tout a démarré très vite ?

« Non pas du tout, on a commencé à chanter dans des petits bars car il fallait qu'on mange. On a galéré puis, après, tout s'est enchaîné, on a commencé à

avoir du succès. Mais sans Berlin, il n'y aurait jamais eu de Shaka Ponk. »

Justement, quelle est l'origine du nom Shaka Ponk ?

« A la base, Shaka, ça vient de "shak" pour le rythme de batterie et aussi le côté "shaker" pour cette musique qui secoue. Après, en regardant de plus près, on a vu que Shaka était le premier dieu bouddha et que Ponk était le nom d'une tribu indienne. Au final, ces deux choses nous correspondent bien car les textes de nos chansons se veulent humains, en hommage à la nature et à la vie. »

En 2010, vous revenez en France et vous êtes directement nommés aux Victoires de la musique. C'est une belle revanche après vos années de galère ?

« Je dirais plus que c'est une victoire car quand on a reçu les car-

tons d'invitations pour la cérémonie, personne n'y a cru. Nous étions vraiment heureux car nous avons vendu très peu de disques. Ce qui fait notre succès, c'est les concerts et rien d'autre. »

Pour revenir à votre prestation scénique, qu'est ce qui attend les spectateurs de Châteauroux, dimanche ?

« C'est un show très énergique et très visuel. Il y aura beaucoup d'images et de lumières projetées sur grand écran. Il y aura aussi notre singe Goz qui sera avec nous en vidéo conférence et qui fera des battle musicaux avec nous. D'ailleurs ce sacré singe, c'est lui qui a toutes les groupies. Les gens viennent voir Goz et plus Shaka Ponk (rires). »

Propos recueillis par Clément Fouquet

Shaka Ponk, ce soir, à 22 h, place Voltaire. Gratuit.

soir de foule

Stromae, l'électro choc



Stromae a mis le feu à la place Voltaire.

(Photo cor. NR, Serge Vialle)

Un spectacle gratuit, un beau temps, et un chanteur de talent : il n'en fallait pas plus pour faire de la soirée de jeudi, place Voltaire, une véritable réussite, avec à la clé près de 10.000 spectateurs. Stromae, le Belge électronique, a rassemblé une foule impressionnante de jeunes fans bondissants, accompagnés de curieux venus voir le phénomène. Ils n'ont pas été déçus. Vêtu d'un bermuda,

d'un gilet, et d'immenses chaussettes roses, l'artiste filiforme a imposé ses rythmes et ses mots, et fait danser son public, avec lequel il a parfaitement su communiquer. Bien entendu, le clou du spectacle est intervenu à 23 heures tapantes, lorsqu'ont retenti les premières notes de son tube *Alors on danse*, qu'il a entretenu durant près de sept minutes. Une sacrée belle soirée !
Christophe Gervais

côté champs

Liz Van Deuq en vedette à La Châtre-Langlin

Dans le cadre de Darc au pays, opération réalisée avec le concours du Conseil général de l'Indre, une première rencontre en milieu rural a eu lieu, jeudi, au plan d'eau de La Châtre-Langlin, en présence d'Alain Barrault. C'était la troisième soirée de Darc au pays, après les Sœurs moustache, à Mers-sur-Indre, puis Saint-Genou, mardi et mercredi.

Le président de Darc s'est déplacé en personne pour cette rencontre, une des huit prévues hors de Châteauroux d'ici la fin du festival.

Liz Van Deuq, une interprète

dans la pure tradition de la chanson française, était la vedette de cette soirée. Son aisance au piano et sa belle voix ont conquis le public. Sous ses apparences très classiques, Liz donne un coup de jeune au piano-voix en délivrant des textes bourrés d'humour et d'autodérision, et une musique qui oscille entre le jazz et le funk.

La première partie de ce concert et la fin ont été animées avec brio par le groupe Voodoo Skank, une mini-fanfare explosive qui a fait entendre son talent entre rock, soul et groove.



Liz Van Deuq, jazzy et rafraîchissante, de son vrai nom Vanessa Dequiedt, en concert à La Châtre-Langlin.

côté blog



Même les stagiaires russes ont participé ! La photo est signée Anna.

Concours photo : c'est parti !

Déjà une vingtaine de photos postées sur blog NR'Darc (1) pour le concours photo NR'Darc-Orange ! Allez voir, il y a déjà de très jolies images et tout le monde participe, des stagiaires aux photographes amateurs, dans chacune des deux catégories *Stage* ou *Festival*. Rappelons que le lauréat de chaque catégorie remportera une tablette numérique. Les deuxièmes et troisièmes, une clé USB, des CD et un sac marin.

(1) www.nrblog.fr/festivaldarc

darc au pays

Mers-sur-Indre se frise les moustaches



Les Sœurs Moustache ont conquis les trois cents spectateurs présents.

Pour une première venue à Mers-sur-Indre, Darc au pays a conforté sa belle popularité. Plus de trois cents personnes se sont pressées pour entendre les Sœurs Moustache, trois belles ingénues aux bacchantes en guidon de vélo, qui ont mis le parterre mersien à leurs pieds vêtus de grandes chaussettes rayées blanc et noir, sous une légère robe rouge à pois. Le répertoire n'a pas laissé indifférente la gente féminine. Pour certains messieurs, c'était « *un peu fille, mais fort sympathique* ».

Rien n'a échappé aux petits yeux rieurs des enfants massés devant la scène, que ce soit les trois demoiselles aux ritournelles entraînant et parfois piquantes ou encore l'accordéoniste qui ne donne pas le la. « *Elles sont rigolotes* », sourit Matthijs.

Cor. NR, Nathalie Bru